



Retour sur la quatrième session « L'organisation territoriale et la structuration des flux »

Mardi 19 mai 2015 à Quimper

Les transports collectifs au cœur du modèle de développement urbain : de la théorie à la mise en pratique du *Transit Oriented Développement* (TOD)

Alain L'Hostis, chargé de recherche à l'IFSTTAR (Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux), a ouvert cette dernière session de l'atelier par une intervention replaçant la problématique des transports collectifs au cœur des dynamiques territoriales.

Le concept du TOD (ou Urbanisme des Transports en Commun) qui a émergé récemment dans les pays à culture anglo-saxonne, présente une manière tout à fait nouvelle pour les aménageurs français de travailler sur les territoires. C'est aujourd'hui un véritable réseau d'échange de pratiques qui s'est construit autour de quatre principes structurants (Cervero Buftod, 2012) :

- Développement compact
- Mixité de l'usage du sol
- Conception favorable pour les piétons
- Physiquement orienté vers les transports en commun

Les retours d'expérience de projets territoriaux inspirés du TOD (Stedenbaan aux Pays-Bas et la Région Nord-Pas-de-Calais) ont été l'occasion pour les participants de mieux appréhender les possibilités d'une mise en pratique opérationnelle tout en s'interrogeant sur le cas des territoires peu denses.



Cartographie et arbre d'enjeux – des outils pour approfondir les co-productions de l'atelier



Dans la poursuite du mouvement engagé lors des 3 premières journées, une dernière séance de travail en sous-groupes a été proposée aux participants afin notamment d'esquisser de manière conclusive, les dynamiques territoriales et les enjeux prospectifs à l'œuvre en Bretagne autour de la problématique de la mobilité.

À partir des portraits de bretons mobiles élaborés lors du deuxième atelier, 6 cartes schématiques ont ainsi été produites, spatialisant les bouquets de mobilité associés, leur modalité de mise en œuvre et les territoires particulièrement à enjeux dans ce contexte.

En parallèle, une carte mentale construite à partir des matériaux collectés durant les 3 précédentes journées a été soumise aux participants, afin de caractériser les enjeux et les ruptures organisés en 7 branches :

- Reconquérir son territoire, habiter l'espace et maîtriser le temps
- Négocier un nouveau contrat social pour une mobilité inclusive et positive
- Articuler la mobilité du proche et du lointain, du local et du métropolitain
- Simplifier le méta-système des mobilités et donner un choix réel entre les modes
- Repenser les politiques publiques par l'individuation des solutions
- Embrasser la révolution numérique en gardant la maîtrise des données
- Créer les conditions de l'innovation et de leur diffusion à grande échelle

Mobilité et transition – une mise en perspective de l'atelier et une ouverture sur les suites à donner

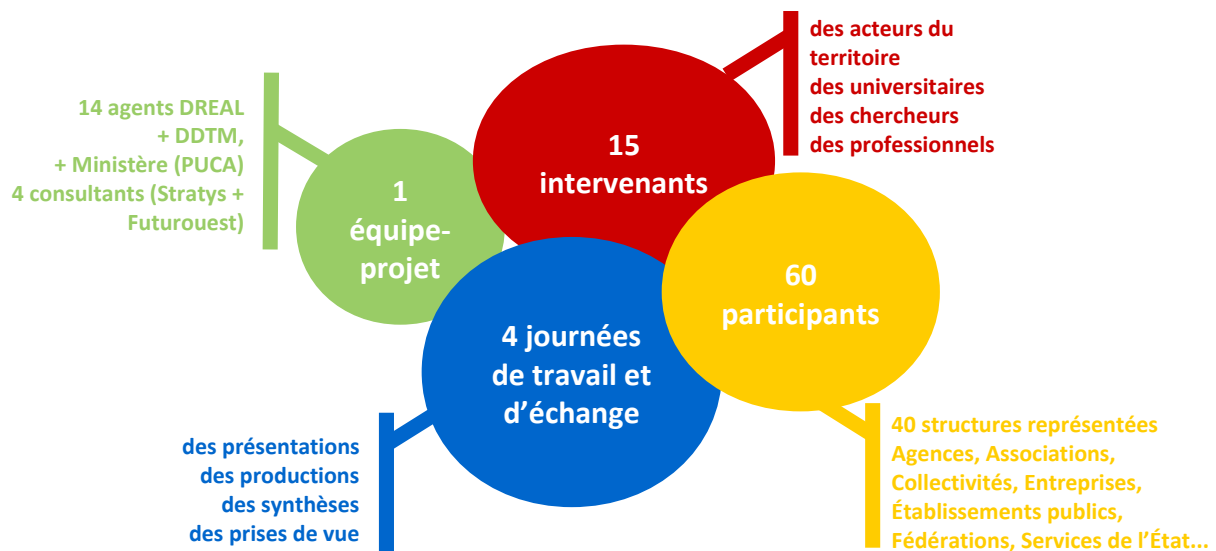
Francis Beaucire, géographe et professeur émérite à l'université Paris 1, a apporté toute son expertise et sa riche expérience des approches territoriales de la mobilité pour clôturer ce cycle d'atelier, dégagant des idées tout à la fois inspirées de la démarche et sources d'inspirations pour les suites à lui donner :

- La dimension prospective prend tout son sens à l'heure où le concept de « transition » émerge dans le débat public, comme action volontaire et collective d'atteindre un état futur.
- Si la transition vers un système socio-économique de développement durable s'impose, la valorisation de l'existant prendra le pas sur le développement de nouveaux équipements et infrastructures.
- Les solutions de mobilité ne peuvent en aucun cas se déconnecter de leur support : le territoire, ses caractéristiques et son fonctionnement.



De manière plus globale, la révolution numérique réinterroge la question des formes territoriales (entre compacité et densité), la compétition entre transport collectif et véhicule individuel et finalement la cohabitation et la coordination entre les initiatives publiques et les initiatives privées-individuelles-collectives. La mobilité nécessite de se mélanger pour faire émerger des solutions adaptées aux territoires, et c'est bien tout l'intérêt de ce type de démarche.

L'atelier s'est donc terminé dans cette dynamique, Henri Bourdon, Directeur adjoint de la DDTM du Finistère, ayant remercié chaleureusement l'ensemble des participants et des intervenants qui se sont fortement mobilisés pour faire de ces quatre journées des espaces de partage et de créativité surprenants.



Rendez-vous a été donné par l'équipe-projet aux participants : un rapport de synthèse sera mis à disposition des territoires et des acteurs de la mobilité dans les mois à venir pour participer à la mise en œuvre de transitions souhaitées et maîtrisées.